

toute la chaîne du Grand Atlas, de Marrakech à Taroudant. Ce fut un exploit sans précédent (1).

Au début du XIX^e siècle, le Maroc attira fréquemment les botanistes explorateurs. Il nous faut signaler parmi ceux-ci Philippe SALZMANN et Philippe Barker WEBB.

SALZMANN se rendit à Tanger en 1823 et y séjourna pendant la majeure partie de 1824. Il explora seulement les environs de Tanger, car il était alors impossible de s'aventurer plus loin à cause de l'insécurité ; il a rapporté des *exsiccata* très précieux (2). Ceux-ci ont été étudiés par COSSON dans ses collections personnelles et à Montpellier, où se trouve l'Herbier de Salzmann, légué par celui-ci à la Faculté des Sciences.

P.-B WEBB a visité la péninsule tingitane un peu plus tard que SALZMANN, en 1827. Espérant pouvoir gagner Marrakech, il débarque à Tanger, mais n'obtient que l'autorisation de visiter, sous escorte d'un officier marocain, les montagnes entourant Tétouan (Dj. Beni Hosmar et Dj. Dersa). La flore de ces montagnes était d'ailleurs absolument inconnue, aussi « cette exploration fut-elle une des plus belles herborisations qu'il eût jamais faite » (3). WEBB était un voyageur infatigable et consacrait tous ses revenus à ses études. Il a légué ses très vastes collections de plantes amassées à grands frais à Léopold II, Grand-Duc de Toscane, pour être conservées dans le Musée Grand-Ducal ; elles sont encore aujourd'hui à Florence.

Après WEBB, le Maroc est un peu délaissé pendant quarante ans, c'est-à-dire jusqu'en 1867, date du voyage mémorable de B. BALANSA. Entre temps GOUDOT, qui devait mourir en 1842 à Madagascar au cours d'un voyage scientifique, a herborisé à Tanger. Isidore BLANCHET, fonctionnaire des consulats, consacra les loisirs de ses deux années de séjour à Tanger (1850-1851) à la Botanique marocaine. Durant cette période de calme dans l'exploration botanique du Maroc, BALL fit aussi une rapide excursion (1851) à Tétouan sur les lieux mêmes des exploits de son illustre compatriote et prédécesseur au Maroc, WEBB. BOISSIER et REUTER passèrent quelques jours à Tanger au printemps de 1849 (4). R.-T. LOWE herborisa pendant quelques jours à Mogador, en avril 1859 (5), F. WEYLER y LAVIÑA, la même année entre Ceuta et Tétouan (6), A. LAGRANGE

(1) An account of the Empire of Morocco, Londres, 1809, 2^e édition, 1814.

(2) Plantae lectae in itinere Hispano-Tingitano. Catalogue imprimé d'exsiccata. Copie manuscrite des 4 fascicules dans la bibliothèque de l'Herbier Durand-Cosson.

(3) J. GAY : Notice sur la vie et les travaux de Philippe Barker Webb, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 1856, p. 37 et suivantes.

(4) BOISSIER et REUTER : Pugillus plant. novar. Afric. Borealis Hispaniaequae australis, Genève, 1852.

(5) A list of plants collected at Mogador, *Journ. of the Linn. Soc.*, 1860, V, pp. 26-45.

(6) Apuntes topograf. s. l. parte del Imper. Marroqui que ha sido teatro de la ultima guerra con España : Palma, Impr. José Gelabert, 1860.